



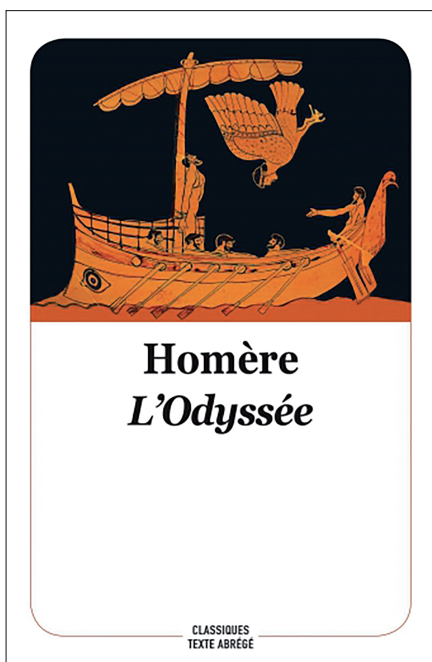
Homère
L'Odyssée

CLASSIQUES
TEXTE ABRÉGÉ

*Séquence réalisée par
Gérard Malet,
professeur de lettres,
17 séances – 49 pages*

« L'Odyssée », d'Homère

Lecture d'œuvre intégrale en 6^e



Dans le cadre de l'étude des grands textes fondateurs en classe de sixième, « L'Odyssée » présente un intérêt particulier : sa structure narrative est suffi-

samment claire pour être perçue par des élèves de onze à douze ans. Ulysse quitte Troie, son long retour est semé d'embûches. Pendant ce temps, les siens résistent aux assauts des prétendants en Ithaque. Lorsqu'il arrive enfin dans son royaume, il se venge et retrouve sa famille.

La version abrégée que nous étudierons ici¹ autorise la lecture complète d'un récit achevé. Elle résume ce qui se passe en Ithaque avant le retour du roi, et elle centre l'adaptation sur le héros, Ulysse, en adoptant une formulation accessible aux jeunes lecteurs.

Néanmoins, il reste plusieurs écueils à éviter. Il faudra prendre garde à :

- ne pas submerger les enfants de noms propres à la forme déconcertante,

1. Homère, *L'Odyssée*, « Classiques », texte abrégé © l'école des loisirs, 1988, 2018.

très nombreux dans le texte : dieux, peuples, héros... ;

- simplifier le plus possible la trace écrite. En effet, « L'Odyssée » doit rester une belle histoire. La version abrégée est d'ailleurs précieuse, car elle fournit, outre le texte, un certain nombre d'outils : introduction, caractères typographiques différents, images, glossaire. Ils permettent de réduire la prise de notes, qui se fera toujours en fin de séance. Ces notes seront d'abord inscrites au tableau, puis les élèves utiliseront les fiches récapitulatives (cf. annexes) pour copier ce qui doit y figurer : ce sera le moment de faire avec eux le bilan de la séance. Cette formule évite les manipulations de feuilles pendant le cours, qui font perdre beaucoup de temps en sixième.

Place de l'étude dans la progression annuelle

« L'Odyssée » est un récit dit « complexe » : il y a deux narrateurs, le récit d'Ulysse est enchâssé, il a une fonction analeptique, les annonces sont nombreuses... Il est donc nécessaire de placer son étude au troisième trimestre.

Nous proposons ici un nombre important de séances : le professeur peut y opérer un choix selon ce qu'il juge le plus utile et le plus adapté à ses élèves.

Objectifs :

- achever l'étude du récit en sixième en revenant sur des notions clés (narrateur, personnages...);
- faire la synthèse des connaissances sur le groupe nominal, le système du passé simple et de l'imparfait, les fonctions de l'objet et de l'attribut ;
- aborder quelques notions d'étymologie, présenter la langue grecque ;
- offrir une bonne référence pour l'étude des récits de voyage en cinquième.

Finalités culturelles

De cette étude de « L'Odyssée », un élève de sixième devra retenir :

- le souvenir d'un récit prototypique à rebondissements, peuplé de monstres, où les hommes côtoient les dieux ;
- ce qu'est une épopée ;
- comment se construit la figure du héros ;
- quelques grands noms fondamentaux qui sont autant de références aujourd'hui : le Cyclope, Pénélope, Tantale, Sisyphe... ;
- des éléments de la vie des Grecs anciens et de leur langue, si importants pour notre civilisation ;
- qui était Homère.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Lecture du récit

- Reconnaître le narrateur, le changement de narrateur
- Identifier les composantes de l'épopée
- Étudier un personnage (le héros)
- Reconnaître le rôle des personnages-actants
- Reconnaître le procédé de l'annonce
- Reconnaître divers procédés mis en œuvre dans le récit : exploration, prédiction, piège, vengeance, reconnaissance, déguisement, songe prémonitoire, affrontement et combat
- Faire un relevé dans un texte
- Se repérer dans un tableau et le compléter

Écriture

- Rédiger un portrait simple, ordonné, à partir d'une fiche
- Composer un récit mettant en scène le héros, Ulysse

Langue et lexique

- Reconnaître le groupe nominal, ses constituants

- Reconnaître et employer le passé simple et l'imparfait ; orthographier ces temps
- Distinguer l'attribut du sujet et l'objet direct du verbe transitif dans le portrait
- Donner un sens à des formules actuelles empruntées à la culture grecque (cyclopéen...)
- Utiliser le vocabulaire étudié dans *L'Odyssée*

Oral

- Résumer brièvement un passage lu (schéma narratif)
- Lire à haute voix (lecture préparée)
- Lire à plusieurs voix un dialogue (initiation)
- Commenter une image

Image

- Distinguer dessins d'illustration et document archéologique
- Reconnaître la composition d'une image
- Interpréter une image



ÉVALUATION

En cours de séance

- Notation des prestations orales (résumé, lecture...)
- Exercice de rédaction d'un bref portrait
- Interrogation d'orthographe

- Contrôle intermédiaire de lecture-langue

Bilan de la séquence

- Contrôle-bilan de lecture-langue
- Composition française achevée

Séance 1

objectifs

- ▷ Découvrir l'édition.
- ▷ Situer le récit de *L'Odyssée*.
- ▷ Reconnaître quelques lettres grecques et les mots ou expressions français qui en proviennent.

1 Travail préparatoire (fiche élève 1)

On demandera aux élèves de feuilleter le livre, avant de leur poser les questions suivantes :

1. Quels sont les différents caractères utilisés ? Repérez les pages où l'on change de caractères.
2. Voici une page du texte grec de *l'Odyssée*, ainsi que l'alphabet grec. Identifiez le nom d'Ulysse en grec.

▲ Réponses

1. On distingue des caractères romains maigres et des caractères italiques. Les caractères changent aux pages 15, 38, 40, 102, 108, 124.

2. Le nom grec d'Ulysse est *Odyseus*, d'où le titre de l'œuvre, *L'Odyssée*.

2 L'édition

À partir des réponses des élèves, on fera les remarques suivantes :

- il s'agit d'une version abrégée ;
- les passages en italiques sont des résumés ;
- les images sont des dessins de Notor à partir de céramiques grecques. Sur ces images, on cherchera à reconnaître le héros, Ulysse (pp. 32, 54, 93, 103, 119, 139 et 156) ;
- il existe un glossaire, c'est-à-dire un dictionnaire qui donne la définition de termes anciens ou mal connus. Ici, ce sont surtout des noms propres. On pourra dès à présent se familiariser avec ces noms en distinguant ceux des dieux, des héros, les noms communs.

Grâce à l'observation des caractères utilisés, on fera apparaître les trois grandes parties du récit : de Calypso à Nausicaa ; chez Alkinoos ; le retour d'Ulysse.

3 Le texte grec

Le texte de *l'Odyssée* est en vers regroupés en chants. La version abrégée est en prose. L'alphabet grec a donné naissance à plusieurs expressions françaises :

- *alpha* et *bêta* ont donné le mot « alphabet » ;
- « l'alpha et l'oméga » signifie « le commencement et la fin » ;
- « un personnage lambda » (familier) est un personnage moyen, quelconque ;

- copier un texte « sans changer un iota » signifie « sans rien changer » ;
- les lettres grecques sont utilisées en mathématiques, notamment la lettre *pi* pour désigner un nombre utile aux calculs concernant le cercle.

PRISE DE NOTES

Fiche 1. Le héros.

Fiche 3 bis. Le récit.

Fiche 5. Le vocabulaire.

Séance 2

objectifs

- ▷ Situer la guerre de Troie.
- ▷ Situer le retour d'Ulysse.
- ▷ Distinguer histoire, légende et mythe.

1 Travail préparatoire

On fera lire aux élèves la page 9 de l'introduction, puis on leur posera les questions suivantes :

1. Que veut faire Ulysse après la guerre de Troie ?
2. Pourquoi le roi Ménélas est-il humilié ?
3. Combien de temps a duré la guerre de Troie ?

▲ Réponses

1. Ulysse veut retourner chez lui, dans son royaume d'Ithaque.
2. Le roi Ménélas est humilié, car un jeune prince troyen, Pâris, lui a pris sa femme, Hélène.
3. La guerre de Troie a duré dix ans.

2 La guerre de Troie

1. Le contexte historique

Avec le concours du professeur d'histoire, on situera historiquement la guerre de Troie. Pour la bonne compréhension du texte, il faut rappeler les faits suivants.

- Les Grecs (ou Achéens, dans *L'Odyssée*, ou Danaens, deux noms qui se donnaient à l'époque d'Homère) sont des envahisseurs venus du nord vers le ^{xv}e siècle av. J.-C. Ils constituent « une noblesse de sang divin² ». Ce sont « des seigneurs blonds, aux longs cheveux ».

- D'après les découvertes archéologiques, la ville de Troie existait depuis environ trois mille ans av. J.-C. On a découvert neuf couches de fondations : la ville aurait été détruite neuf fois. Vers 1300 av. J.-C., elle fut anéantie par un tremblement de terre et un incendie la ravagea vers 1250 ou 1200 av. J.-C. Il y eut peut-être un affrontement entre Achéens et Troyens vers 1200 av. J.-C. À cette version historico-scientifique, on opposera la tradition mythique rap-

• 2. Victor Bérard, *L'Odyssée*, préface, page 13, Bibliothèque de Cluny, 1931.

portée dans *L'Illiade*, à travers laquelle la civilisation grecque s'est construit une histoire.

2. L'épisode de la pomme d'or

On relira en classe le troisième paragraphe de l'introduction (p. 9), puis le professeur racontera l'épisode mythologique de la pomme d'or. Éris (« la Discorde » – d'où l'expression « la pomme de discorde » qui désigne un sujet de division, de désaccord –) avait lancé une pomme d'or qui devait être remise à la plus belle femme. Trois déesses se disputaient la pomme et le titre : Athéna, Héra et Aphrodite. Un jeune prince troyen, Pâris, fut choisi pour donner la pomme. Il conclut un marché avec Aphrodite : il lui offrirait la pomme ; en échange, Aphrodite l'aiderait à ravir la plus belle des mortelles, Hélène, la femme du roi Ménélas.

3. Le cheval de Troie

La guerre de Troie, qui dure dix ans, est racontée par Homère dans *L'Illiade* (Ilion est l'autre nom de Troie). Elle précède *L'Odyssée*. La ruse du cheval de Troie, imaginée par Ulysse, donnera la victoire aux Grecs : le professeur pourra narrer cet épisode très connu.

3 L'Odyssée

Le récit raconte le retour d'Ulysse en Ithaque après la guerre de Troie. Le voyage dure dix ans. On amènera les élèves à se demander pourquoi le périple est si long. C'est une attente de

lecture : la question restera en suspens ; plus tard, le texte y répondra.

4 Histoire, légende et mythe

On rappellera les définitions suivantes :

- l'histoire est la suite des événements réels du passé étudiée à partir de documents réels ;
- une légende est un récit collectif de faits réels, mais déformés, embellis par l'imagination ;
- un mythe est un récit collectif fabuleux, dont les actants représentent souvent les forces de la nature. Le mythe est une façon d'expliquer le monde³. On montrera aux élèves que la guerre de Troie est légendaire, bien qu'on ne dispose pas de documents archéologiques.

PRISE DE NOTES

Fiche 2. Situez **Troie, Ithaque, Sparte** sur le fond de carte.

Fiche 3. Notez en bas **fin de la guerre de Troie, victoire des Grecs qui retournent chez eux, durée du retour d'Ulysse : dix ans, Ulysse à nouveau roi d'Ithaque.**

Fiche 3 bis.

Fiche 5.

• 3. Cf. Bruno Rémy, « Homère, *L'Odyssée* : le contexte fictif ; qu'est-ce qu'une légende ? », *L'École des lettres des collèges*, 1988-1989, nos 1 à 4.

Séance 3

objectifs

- ▷ Savoir qui était Homère ; ce qu'est un aède.
- ▷ Reconnaître le fonctionnement du texte : formules homériques.
- ▷ Reconnaître la famille du mot « mémoire ».
- ▷ Qui est le héros : sa famille, ses origines.
- ▷ Reconnaître un élément structurant le récit.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire l'introduction pages 10 et 11 et le chapitre « Calypso » jusqu'à la page 21 (« couchés ensemble »).

1. Qui retient Ulysse prisonnier ?
2. Qui est la femme d'Ulysse ? son père ? son fils ?

▲ Réponses

1. La nymphe Calypso retient Ulysse prisonnier sur son île.
2. Pénélope est la femme d'Ulysse. Son père est Laërte et son fils Télémaque.

2 Homère

1. Les formules homériques

On recherchera dans le texte les formules de ce type : « Zeus, le tout-puissant qui tonne dans le ciel » (p. 14) ; « le vaste dos de la mer », « Zeus, l'assembleur des nuées », « Hermès, messenger des dieux », « la Nymphe aux cheveux bouclés » (p. 16) ; « sa haute demeure » (p. 18) ; « le Messager rapide et clair » (pp. 17 et 19) ; « la mer violette » (p. 17) ; « Ulysse le généreux » (pp. 17-18 et 19) ; « Hermès à la baguette d'or » ; « la divine Calypso » (p. 18) ; « ces paroles ailées » (pp. 18 et 20) ; « Déméter aux cheveux bouclés », « Zeus qui porte l'égide » (p. 19) ; « la mer stérile » (pp. 19 et 20) ; « la grotte creuse » (pp. 20 et 21) ; « les dieux, maîtres du vaste ciel » (p. 20) ; « l'illustre déesse » (p. 21).

On constatera :

- les formules désignant les dieux, le héros, les éléments (terre, mer, grotte), la parole. Ce sont les constituants fondamentaux du récit. Le héros aidé ou contrarié par les dieux affronte les éléments. La parole est souveraine dans les relations hommes/hommes, hommes/dieux, dieux/dieux (l'aède est le maître de la parole) ;

- le retour des formules. On relira en classe la page 10 de l'introduction présentant l'art de l'aède.

2. Le procédé mnémotechnique

Le professeur racontera l'épisode des neuf Muses : Zeus, amoureux de Mnémosyne (une Titanide, fille d'Ouranos et de Gaïa et déesse de la Mémoire), s'unit neuf mois à elle et de cette union naquirent les neuf Muses, divinités des arts et des sciences. Les poètes ou écrivains ont souvent invoqué les Muses ; ce sont elles qui leur donnent l'inspiration.

3. Les informations sur Homère

On relèvera les formules prudentes utilisées dans la page 11 de l'introduction : « *on pense que* » ; « *si elle a bien eu lieu, a dû se produire* » ; « *une légende* » ; « *devait être* » ; « *légendaire* ». On en déduira qu'il est très difficile d'avoir des certitudes. Six villes prétendaient avoir vu naître Homère. On ne sait s'il est mort dans l'île d'Ios ou de Chio. Le texte même de *L'Odyssée* (c'est la célèbre « question homérique ») est sujet à doute. La première version écrite date du VI^e siècle av. J.-C. (Pisistrate à Athènes) et nous disposons aujourd'hui « *des manuscrits alexandrins sur papyrus qui datent du III^e siècle av. J.-C.*⁴ ».

4. Le héros, Ulysse

Le tableau généalogique d'Ulysse sera rempli sur la fiche 1 « Le héros ». Ulysse est d'origine divine, comme tous les grands chefs achéens. Il est désigné par la formule « *le divin Ulysse* » (p. 13).

• 4.V. Bérard, *op. cit.*, introduction, p. 22.

5. Le récit

On fera relire aux élèves, en classe, le résumé de l'épisode célèbre de la toile de Pénélope, ruse qui échoue à terme à cause de la trahison d'une servante. Le récit de ce qui se passe en Ithaque s'interrompt à un moment crucial. Pénélope sera-t-elle contrainte de se marier ? Cet arrêt du récit est un procédé destiné à créer un suspens.

PRISE DE NOTES

Fiche 1. Le héros.

Fiche 3. On demandera aux élèves d'ajouter : **pendant ce temps en Ithaque, la toile de Pénélope, voyage de Télémaque à Sparte, Pénélope trahie par une servante.**

Fiche 5.



« Ulysse, roi d'Ithaque », statue romaine, 138-192 ap. J.-C.
Musée archéologique, Venise

Séance 4

objectifs

- ▷ Reconnaître le rebondissement dans le récit.
- ▷ Faire un relevé (champ lexical).
- ▷ Apprécier le rôle de la tempête dans le récit.
- ▷ Nommer les principaux dieux cités ; leurs attributs, leur rôle dans le récit.
- ▷ Quelques éléments de civilisation grecque.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire le chapitre « Calypso », de la fin de la page 14 à la page 27, et de préparer la lecture à haute voix pages 24 et 25.

1. Quelles sont les divinités citées dans ce passage ? Lisez dans le glossaire ce qui les concerne.
2. Parmi elles, qui aide Ulysse ? Qui le persécute ?

▲ Réponses

1. Les dieux cités sont : Zeus, Athéna, Hermès, Poséidon, Calypso, Déméter, Cadmos, Ino, le fleuve.

2. Athéna et Ino aident le héros. Zeus, l'assemblée des dieux et Calypso ne s'opposent plus à son départ. Poséidon persécute Ulysse.

2 Le récit

1. Suspension et reprise

On fera remarquer aux élèves que :

- le récit des événements en Ithaque est suspendu (rappel de la séance 3) ;
- *L'Odyssée* retrouve son héros, Ulysse. Il est retenu depuis longtemps par la nymphe Calypso qu'il a aimée, mais qu'il n'aime plus. Son voyage était arrêté (p. 19) ;
- c'est l'intervention d'Athéna à l'assemblée des dieux et l'ordre de Zeus transmis par Hermès qui permet au récit du retour de reprendre. L'ultime étape commence, mais rien n'est gagné car la colère de Poséidon, le persécuteur d'Ulysse, fait peser sur ce voyage de graves dangers. On fera remarquer que le destin d'Ulysse est fixé par Zeus (« nouvelles douleurs », « atteindra au bout de vingt jours la fertile Schérie, terre des Phéaciens », « le ramèneront dans sa patrie », p. 16).

2. Schéma narratif

Cette révision se fera sous forme de travail oral.

- Assemblée des dieux ; intervention d'Athéna, décision de Zeus.
- Entretien Calypso/Hermès.
- Entretien Calypso/Ulysse.
- Construction du radeau.
- Départ ; voyage (dix-sept jours).
- Héros en danger : tempête ; intervention d'Ino.
- Soutien divin : intervention d'Athéna (trois jours) ; intervention du dieu fleuve ; Ulysse est à terre ; il est sauvé.

3. La tempête dans le récit

On procédera à la lecture à haute voix préparée par les élèves. On repérera :

- le champ lexical de la tempête : « nuages », « mer [...] soulevée », « vents [...] déchaînés », « Une haute lame », « s'abattit », « renversa », « emporté », « arraché », « tempête horrible », « brisa », « vents confondus », « ballotté » (pp. 24 et 26) ;

- la réaction d'Ulysse : la plainte, l'impuissance de l'homme face à la mer déchaînée ; la lutte contre la noyade (vêtements alourdis, eau salée...) ;

- le sauvetage : Ulysse possède une exceptionnelle vigueur ; il nage deux jours !

La tempête place le héros dans une situation extrême. La mort le guette. Sa fonction dans le récit est de mettre le héros en péril. Ulysse s'en sort (Zeus l'a décidé) grâce à l'intervention divine mais aussi parce qu'il est doué d'une force extraordinaire. La tempête grandit le héros.

3 Les dieux

On se bornera à relever le nom des principaux dieux qui interviennent dans l'histoire en notant les formules qui les accompagnent. La généalogie divine est généralement fournie aux élèves en cours d'histoire. Elle figure sur de nombreux manuels. Avec le professeur d'histoire, on pourra réaliser un tableau mural représentant les dieux, leurs attributs, leurs pouvoirs...

- Les dieux : « les autres dieux se réuni-

rent » (p. 14) ; « dieux bienheureux » (p. 15) ; « les Immortels » (p. 16) ; « les dieux se reconnaissent toujours » (p. 17) ; « ambrosie » et « rouge nectar » (p. 18).

- Zeus : « le palais de Zeus », « le tout-puissant qui tonne dans le ciel » (p. 14) ; « père Zeus » (p. 15) ; « l'assembleur des nuées » (p. 16) ; « Zeus t'ordonne » (p. 18) ; « Zeus [...] frappa le malheureux de sa foudre », « Zeus qui porte l'égide », « la colère de Zeus » (p. 19).

- Athéna : « fille de Zeus », « arrêta les vents » (p. 26) ; « répandit le sommeil sur ses yeux » (p. 27).

- Poséidon : « le Puissant qui ébranle la terre » (pp. 23 et 25) ; « amassa les nuées et souleva la mer », « trident » (p. 23) ; « poussa ses chevaux aux belles crinières vers Égès, son palais sous-marin » (p. 26).

- Hermès : « messenger des dieux » (p. 16) ; « ses belles sandales d'or », « sa baguette qui ferme les yeux des hommes ou les réveille », « rapide et clair » (p. 17), « la baguette d'or » (p. 18).

- Calypso : « la Nymphe aux cheveux bouclés » (p. 16) ; « La divine Calypso » (p. 17) ; « la déesse » (p. 18).

- Ino : « la fille de Cadmos, Ino aux beaux talons » (p. 24) ; « La déesse » (p. 25).

On notera ce qui concerne ces dieux en fin de séance sur la fiche 4.

4 Civilisation grecque

On relèvera les éléments de la vie des Grecs (hormis la religion) dans le passage étudié.

Séance 5

- La navigation : navires à rames, voile, fabrication du radeau, repérage par les étoiles.

- Métaux : bronze, or.

- Paysage, végétation : cèdres, thuyas, vignes, persil, prairies de violettes, oliviers, aulnes, peupliers, pins.

- Nourriture : pain, eau, vin noir, outre.

- Vêtement : tunique, manteau (et parfums).

- La mer est partout dans *L'Odyssée*. Les Grecs sont un peuple de marins. Les îles abondent et sont autant de lieux mystérieux qu'Ulysse découvre (île de Calypso, île des Phéaciens...).

- On notera la forte présence du paysage méditerranéen, le raffinement des mœurs, l'importance du vin.

Grâce à ce relevé, on rendra les élèves sensibles à l'ancrage de la fiction dans le réel, qui permet à la fois de découvrir le mode de vie des Grecs et le fonctionnement de l'épopée qui mêle les hommes aux dieux, et le réel au mythe.

PRISE DE NOTES

Fiche 1.

Fiche 2. **Calypso**.

Fiche 3. **Calypso, tempête**.

Fiche 3 bis.

Fiche 4.

Fiche 5.

Cette séance, axée sur une dominante de langue, peut se réaliser par groupes en classe dédoublée.

objectifs

- ▷ Résumer oralement un passage lu.
- ▷ Reconnaître la fonction de la tentation dans le récit.
- ▷ Reconnaître, analyser et employer le groupe nominal.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire le passage de la page 28 à la page 39.

1. Repérez les principaux événements constituant le schéma narratif.
2. Relevez les formules désignant Nausicaa.

▲ Réponses

1. Rêve de Nausicaa provoqué par Athéna ; préparatifs pour la lessive ; la lessive ; la balle perdue ; apparition d'Ulysse ; prière d'Ulysse à Nausicaa ; plan de Nausicaa ; prière d'Ulysse à Athéna ; arrivée d'Ulysse au palais ; fête en l'honneur d'Ulysse ; demande d'Alkinoos.

2. « Nausicaa, la fille du généreux Alkinoos » (p. 28) ; « Nausicaa au beau voile » (p. 29) ; « Nausicaa aux bras blancs » (p. 30) ; « la vierge aux beaux yeux », « la fille d'Alkinoos » (p. 31).

2 Résumé oral du passage

On interrogera deux ou trois élèves qui donneront leur version du récit à partir du schéma narratif écrit au tableau.

Athéna, par le rêve, demande à Nausicaa d'aller laver du linge au fleuve. Avec l'accord de ses parents, la jeune princesse et ses servantes font la lessive, puis jouent à la balle. Ulysse, réveillé par leurs cris, apparaît, nu et sale. Nausicaa seule écoute sa prière et l'exauce. Ulysse se lave, se parfume, s'habille, puis la princesse lui explique comment aborder son père Alkinoos. Arrivé au palais, Ulysse, d'abord invisible, obtient l'hospitalité du roi. Le lendemain, il est fêté et le roi le prie de raconter son histoire.

3 La tentation d'Ulysse

1. Le pays des Phéaciens

Il apparaît d'abord comme un monde inaccessible au naufragé (« rochers », « écueils », « récifs ») et protégé du reste du monde. C'est une île. Nausicaa rappelle cet isolement (« aucun commerce avec les autres hommes », p. 34). C'est aussi un pays opulent : « fiole d'or » (p. 30) ; « champs et

cultures » (p. 36) ; « portes d'or » (p. 38) ; béni des dieux : « très chers aux Immortels » (p. 34). L'île ne connaît pas la guerre : « Personne ne peut porter la guerre sur la terre des Phéaciens » (p. 34) ; « les arcs et les carquois n'intéressent pas les Phéaciens » (p. 36). Sa culture est raffinée : « jeux », « concours », « danse », « aède » (pp. 38-39). C'est un pays heureux, resté à l'âge d'or.

2. Nausicaa

La princesse est très belle. Ulysse la prend pour une déesse tant sa beauté est grande (p. 32). Il est admiratif (« Jamais je n'ai vu », p. 33). Elle aussi est « admirative » devant Ulysse lavé et parfumé, « éblouissant de beauté ». Elle rêve qu'il devienne son mari (p. 35).

On montrera aux élèves que ce pays riche et heureux, cette princesse si belle peuvent distraire Ulysse de son dessein : retourner en Ithaque. Un bonheur s'offre à lui s'il se marie avec Nausicaa. La tentation n'est cependant plus très forte à ce moment de l'histoire, puisque le héros espère revoir très bientôt sa patrie. Mais c'est la toute dernière avant le retour (les autres tentations seront étudiées plus tard). Les embûches semées sur le trajet d'Ulysse ne sont pas seulement d'ordre matériel (tempête, navires détruits) mais aussi d'ordre psychologique. La tentation de rester est exactement opposée au désir de partir (pour retrouver Ithaque). Cette opposition, cette tension structure l'œuvre. On pourra rappeler que Calypso lui avait même offert l'éternité.

4 Langue

À partir du relevé fait par les élèves, on fera quelques observations et rappels.

1. Le nom

- On repérera les noms : « *Nausicaa* », « *fille* », « *Alkinoos* », « *voile* », « *bras* », « *vierge* », « *yeux* ».

- On rappellera que le nom désigne un être (fille), une chose (voile), mais aussi un fait (la tempête), une idée (l'admiration).

- On distinguera les noms propres et les noms communs et la présence ou non d'un déterminant du nom. On rappellera les notions de genre et de nombre.

2. Le groupe nominal

On opposera les noms noyaux aux mots compléments dans cet ordre :

- « *Nausicaa* » : noyau seul ; « *la vierge* » : déterminant/noyau ; « *du généreux roi* », « *au beau voile* » : déterminant/adjectif qualificatif/nom ;

- « *généreux* » et « *beau* » sont épithètes des noms « *roi* » et « *voile* » ;

- « *Nausicaa au beau voile* », « *Nausicaa aux bras blancs* » : le nom « *Nausicaa* » a pour complément un groupe nominal et forme avec lui un groupe nominal étendu ; « *au beau voile* » et « *aux bras blancs* » sont compléments du nom ou compléments de détermination du nom.

- « *Nausicaa, la fille du généreux Alkinoos* » : on analyse « *la fille du géné-*

reux Alkinoos » (voir plus haut), puis on repère la virgule ; « *la fille du généreux Alkinoos* » est apposé au nom *Nausicaa*. Il faut préciser ici que d'après la terminologie grammaticale officielle, l'apposition « *ne fait pas partie du groupe nominal* ». On se bornera donc à dire aux élèves que ce groupe nominal est apposé au nom « *Nausicaa* ».

On reprendra la formule homérique relevée en séance 3 : « *Zeus qui porte l'égide* » (p. 19) pour rappeler qu'une proposition subordonnée relative peut être complément d'un nom et former avec lui un groupe nominal étendu.

3. Exercices

Toujours à partir des formules homériques relevées lors de la séance 3, on fera l'analyse des divers groupes nominaux utilisés. On peut aussi proposer des noms (d'élèves, par exemple) et jouer à leur adjoindre des compléments à la façon d'Homère : « *Ninon aux cheveux verts* », « *le divin Mathieu* », « *le professeur qui tonne dans la classe* »...

La prise de notes ne sera éventuellement utile que pour compléter ce qui a déjà été écrit sur le groupe nominal dans l'année.

PRISE DE NOTES

Fiche 2. Ajouter **Phéaciens**.

Fiche 3 bis.

Fiche 3. Ajouter **chez les Phéaciens, Nausicaa**.

Séance 6

(fiche élève 2)

objectifs

- ▷ Évaluation intermédiaire.
- ▷ Reconnaître le narrateur, le changement de narrateur.
- ▷ Caractériser le récit de voyage.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de réviser les notes prises sur les fiches récapitulatives et de lire les pages 40 à 43.

Relevez deux noms propres désignant des peuples.

▲ Réponse

Les deux peuples sont les Kikones et les Lotophages.

2 Évaluation intermédiaire

Réponses

1. a) aède. b) Hermès. c) Athéna. 2. a) les Grecs. b) grec. c) nymphe. 3. a) Pénélope. b) Nausicaa. 4. a) L'ambrosie est la nourriture des dieux. b) Mnémotechnique : qui permet de se souvenir. 5. a) un groupe nominal. b) « Ulysse ». c) adjectif qualificatif, épithète du nom Ulysse. 6. a) un groupe

nominal. b) « aube ». c) complément du nom « aube ». 7. a) l'aède aveugle. b) l'aède de l'*Odyssée*. c) l'aède, un poète inspiré.

3 Le narrateur

1. La première phrase

On observera la première phrase du passage : « *Et le subtil Ulysse lui répondit ainsi* » (p. 40). Le narrateur est Homère. Le personnage-héros, « *le subtil Ulysse* » (« il »), s'adresse à un autre personnage : « *lui* », Alkinoos. Le tiret à la ligne 2 annonce une réplique dans un dialogue. Le personnage qui parle est Ulysse. Il raconte son histoire, c'est alors le narrateur. Il s'adresse à un interlocuteur : « *tu* » (Alkinoos) et utilise le présent (« *veux* », « *dise* »). Puis son récit commence au passé (« *me poussa* », p. 41).

2. Le changement de narrateur

S'il est suffisant en sixième de constater le changement de narrateur, on pourra cependant souligner que :

- ce changement rompt le rythme du récit et rend ce dernier plus vivant ;
- ce procédé rapproche le lecteur du héros (double niveau d'identification, puisque le lecteur peut s'identifier à « *tu* », c'est-à-dire Alkinoos, celui qui écoute, et à « *je* », c'est-à-dire Ulysse, celui qui a vécu les événements) ;
- l'authenticité du récit est renforcée : Ulysse porte témoignage de ce qu'il a vu et subi.

4 Le récit de voyage

À partir des réponses des élèves à la question préparatoire, on citera les deux premiers peuples visités : les Kikones et les Lotophages.

1. Les Kikones

Le récit d'Ulysse s'ouvre sur un combat. Notre héros est d'abord un guerrier. Vainqueur, il pille, vaincu, il fuit. La bataille avec les Kikones annonce le processus d'esseulement d'Ulysse : il perd « *six compagnons guêtrés par navire* » (p. 41). La tempête (punition de Zeus) explique l'égarement de la flotte d'Ulysse. Ses navires sont « *hors de leur route* » (p. 41). Puis « *courant* », « *houle* » et « *Borée* » les déroutent à nouveau (p. 42).

2. Les Lotophages

Exemple de peuple pacifique et hospitalier, ils représentent eux aussi un danger. Le lotos est une drogue (voir p. 162). Le piège est d'autant plus périlleux qu'il agit sur le désir qui anime tous les hommes d'Ulysse : retourner dans leur patrie. La magie est une nouvelle épreuve qui s'ajoute à la tempête et au combat. Chaque terre qu'aborde Ulysse est un traquenard.

PRISE DE NOTES

Fiche 2. Ajouter **Kikones, Lotophages**.

Fiche 3. Ajouter **récit d'Ulysse, Kikones, Lotophages, récit Ulysse (je), héros = Ulysse = narrateur (je), Homère narrateur, héros Ulysse (il)**.

Fiche 5.



Ulysse contre les Cicones, gravure, 1880

Fiche 1 : Le héros

Séance 1

- Ulysse ou Odysseus (du nom grec) est le héros de *l'Odyssée*. C'est un Grec (ou Achéen).

Séance 3

Famille d'Ulysse

descend d'Éole	descend d'Hermès
Laërte	Anticlée
Pénélope	Ulysse
Télémaque	

- Ulysse est le roi de l'île d'Ithaque.
- Ulysse est d'origine divine (« le divin Ulysse »).
- Ulysse est protégé par Athéna et persécuté par Zeus.

Séance 4

- Ulysse pleure car il a la nostalgie de son pays. Il veut revoir Ithaque.

- Ulysse est doué d'une force exceptionnelle. Il est blond à la barbe noire. Il est très beau ; c'est un séducteur.
- Ulysse sait fabriquer un radeau et le piloter.

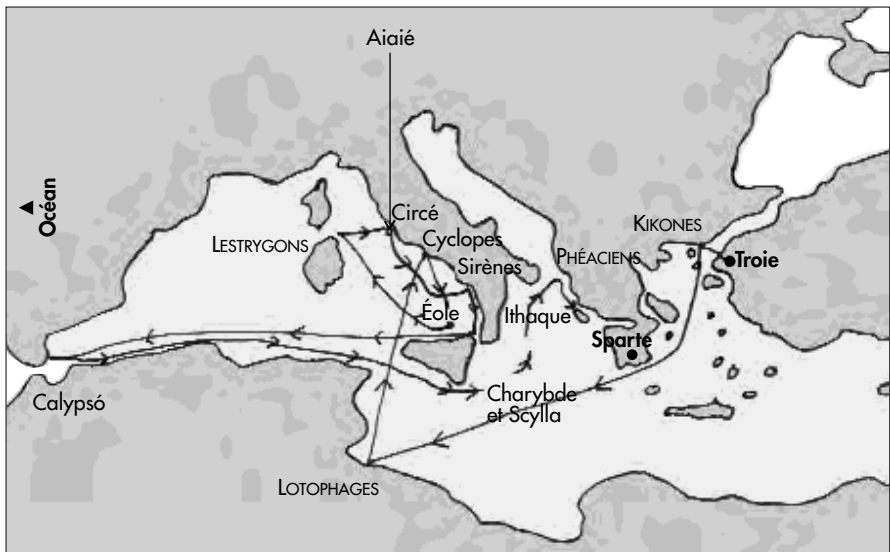
Séance 7

- Ulysse est rusé (« Ulysse aux mille ruses »), ingénieux (« l'ingénieux Ulysse », « le subtil Ulysse »), orgueilleux. Il garde son sang-froid dans le danger.
- Ulysse est un chef juste ; il partage le butin équitablement.
- Ulysse est persécuté par Poséidon.

Séance 8

- Ulysse est un guerrier. C'est un chef pas toujours obéi mais qui aime ses compagnons.
- Il a gagné la guerre de Troie avec les Grecs (« le glorieux Ulysse »).
- Ulysse est protégé par Hermès.

Fiche 2 : Le voyage d'Ulysse



Fiche 3 : Le récit

Héros = Ulysse = Narrateur (Je = Ulysse)

Récit d'Ulysse

KIKONES - LOTOPHAGES - CYCLOPES - ÉOLE -
LESTRYGONS - CIRCÉ - PAYS DES MORTS -
SIRÈNES - CHARYBDE ET SCYLLA -
BŒUFS DU SOLEIL

Tempête

Calypso Nausicaa

Retour de
Télémaque

Retour en - La cicatrice - L'arc - Massacre

Récit

d'Ulysse

à

Alkinoos

PENDANT CE TEMPS, EN ITHAQUE

- LA TOILE DE PÉNÉLOPE
- VOYAGE DE TÉLÉMAQUE À SPARTE
- PÉNÉLOPE TRAHIE PAR SES SERVANTES

Homère = narrateur (héros = il)

Homère narrateur

Fin de la
Guerre
de Troie

Durée du retour d'Ulysse - dix ans

Ulysse

en

Ithaque

Fiche 3 bis : Le récit

Séance 1

L'Odyssée comporte trois grandes parties dans notre édition : ① De Calypso à Nausicaa. ② Chez Alkinoos. ③ Le retour d'Ulysse.

Séance 2

La guerre de Troie

TROYENS

Priam, roi de Troie
Pâris, prince troyen
Hector, guerrier troyen

GRECS

Ulysse, roi d'Ithaque
Ménélas, roi de Sparte
Hélène, femme de Ménélas
Agamemnon, chef des Grecs
Achille, guerrier grec

Séance 4

La tempête place le héros dans des conditions exceptionnelles où il doit montrer sa valeur.

Séance 5

Dans le récit, les tentations auxquelles Ulysse doit résister s'opposent à son désir de rentrer en Ithaque.

Séance 7

- La ruse d'Ulysse lui permet de vaincre la force du Cyclope.
- L'hospitalité chez les Grecs est un devoir. La refuser, c'est s'exposer à un châtement de Zeus.
- Une annonce dans le récit : le narrateur annonce au lecteur ce qui va se passer plus tard dans l'histoire.

Séance 8

Ulysse est de plus en plus seul, comme l'avait décidé Zeus ; il perd ses compagnons.

Séance 9

La prédiction du devin Tirésias est une forme d'annonce.

Séance 11

Le déguisement (Ulysse en mendiant) permet au héros de savoir la vérité.

Séance 12

- La reconnaissance : le héros est progressivement reconnu par les siens.
- Le songe (de Pénélope) est une forme d'annonce.

Séance 13

Une épreuve permet de prouver la valeur d'un personnage. L'épreuve de l'arc désignera le meilleur des prétendants.

Séance 15

- Dans la scène de combat, se suivent des moments de succès pour le héros et des revers.
- La valeur du héros est suggérée par le très grand nombre de ses assaillants.

Séance 16

Le dénouement : c'est la manière dont se termine une histoire.

Fiche 4 : Les dieux

DIEUX	RÔLE DANS « L'ODYSSÉE »
L'assemblée des dieux	
Séance 4 • Ils vivent sur le mont Olympe • Ils sont immortels • Ils se reconnaissent entre eux • Nourriture : l'ambroisie ; breuvage : le rouge nectar	Rien n'est possible dans <i>l'Odyssée</i> sans leur intervention
Zeus	
Séance 4 • Roi des dieux ; tous craignent sa colère • Maître de la foudre, assembleur des nuées • Porteur de l'égide (voir glossaire) Séance 7 • Il est le protecteur des suppliants Séance 9 • Il est le fils de Cronos	Il persécute Ulysse après la guerre de Troie, puis l'aide avec l'intervention d'Athéna
Athéna	
Séance 4 • Elle est la fille de Zeus (voir glossaire)	Elle aide et protège Ulysse
Poséidon	
Séance 4 • Il est le frère de Zeus ; il est le maître de la mer • Il porte un trident ; il a un char attelé de chevaux • Son palais sous-marin se nomme Égès Séance 7 • Il a les cheveux bleus	Il persécute Ulysse (tempêtes) Séance 11 Il change la Phéacie en montagne

Hermès	
Séance 4 • Il est le messager des dieux • Il a des sandales d'or ailées et une baguette d'or • Il est le maître du sommeil	Il transmet l'ordre de Zeus Séance 8 Il aide Ulysse (chez Circé)
Hadès et Perséphone	
Séance 8 • Le vaillant Hadès est le maître des Enfers • La terrible Perséphone est sa femme	Ils ne s'opposent pas à la venue d'Ulysse dans les Enfers
Éole	
Séance 8 • Il est le maître des vents	Il aide Ulysse puis lui refuse son soutien
Calypso	
Séance 4 • C'est une nymphe (dieu secondaire)	Elle retient d'abord Ulysse prisonnier, puis l'aide à construire un radeau et le libère
Circé	
Séance 8 • Déesse magicienne qui parle le langage des hommes et prépare des philtres	Elle tente de transformer Ulysse en cochon, puis l'aide à se rendre aux Enfers
Hélios	
Séance 9 • C'est le dieu Soleil qui voit tout et entend tout (voir glossaire)	Il provoque la mort des derniers compagnons d'Ulysse qui ont tué ses bœufs
Aphrodite	
Séance 12 • C'est la déesse de l'amour (voir glossaire)	

Fiche 5 : Le vocabulaire

Séance 1

- **Alphabet** vient des deux premières lettres de l'alphabet grec : *alpha* et *bêta*.
- **L'alpha et l'oméga** : le commencement et la fin.
- **Sans changer un iota** : sans rien changer.
- **Glossaire** : un dictionnaire qui donne la définition de mots anciens ou mal connus.

Séance 2

- **La pomme de discorde** : sujet de désaccord, de division.
- **Histoire** : suite des événements historiques réels.
- **Légende** : récit appuyé sur des faits réels mais transformés par l'imagination.
- **Mythe** : récit fabuleux expliquant le monde.
- **Un prétendant** : un homme qui désire obtenir la main d'une femme.

Séance 3

- **Famille de « mémoire »** (du latin *memoria*) : mémorable, mémoriser, se remémorer, un mémorial, immémorial...
- Du grec *mnêsis* (« mémoire ») : mnémotechnique (« qui permet de mémoriser »), amnésie (« perte de la mémoire » ; préfixe *a-* privatif).

Séance 4

- **Un trident** : fourche à trois dents (*tri-* : « trois »).
- **Une nymphe** : voir glossaire.
- **Le nectar, l'ambrosie** : voir glossaire.

Séance 6

- **Les Lotophages** : ceux qui mangent du lotos (*-phage* vient du grec *phagein* : « manger »).
- On retrouve *-phage* dans anthropophage (du grec *anthrôpos* : « homme ») et dans sarcophage (du grec *sarx*, *sarkos* : « chair »).

Séance 7

- **L'épopée** : long poème destiné à glorifier un héros national ou un événement important de l'histoire d'un peuple (du grec *epos* : « paroles d'un chant », « vers », et de *poiein* : « faire »). *Epoieia* : « poème épique ». L'épopée mêle le surnaturel au vraisemblable.
- **Xénophobe** : du grec *xenos* (« étranger ») et *phobos* (« frayeur »). Être xénophobe, c'est ne pas aimer les étrangers.
- *-phile* : du grec *philos* (« ami ») viennent les mots hydrophile, bibliophile...

Séance 8

- **Métamorphose** : changement complet de forme, d'apparence qui rend l'être ou la chose méconnaissable (du grec *meta*, qui exprime le changement, et de *morphê* : forme)
- **Amorphe** : qui n'a plus de forme, inconsistant, mou, sans réaction.
- **Morphologie** : étude de la forme.

Séance 9

- **Sirène** : animal fabuleux mi-femme, mi-oiseau qui attire les marins sur les rochers par son chant mélodieux (par la suite les sirènes seront mi-femme, mi-

poisson).

- **Libation** : voir glossaire.
- **Tantale, Sisyphe** : voir glossaire.

Séance 11

- **Pathétique** : très émouvant, poignant (du grec *pathos* : l'affection).

Séance 13

- **L'épreuve** : activité permettant de juger la valeur de quelqu'un (du latin *probare* : « prouver »).



Ulysse chez les Lotophages, gravure française du XVIII^e siècle

ÉVALUATION INTERMÉDIAIRE

1. Entourez la bonne réponse. [6 pts]

- a) Homère était : un guerrier ; un aède ; un dieu.
- b) Zeus est le père de : Poséidon ; Héra ; Hermès.
- c) Qui aide Ulysse : Athéna ; Poséidon ; Hadès ?

2. Entourez la bonne réponse. [6 pts]

- a) Les vainqueurs de la guerre de Troie sont : les Grecs ; les Troyens.
- b) Ulysse est : grec ; troyen.
- c) Calypso est : une lymphe ; une nymphe ; une sirène.

3. Donnez le nom. [4 pts]

- a) La femme d'Ulysse.
- b) La fille d'Alkinoos.

4. Que signifient les mots. [4 pts]

- a) L'ambrosie ?
- b) Mnémotechnique ?

5. « *Le subtil Ulysse* ». [6 pts]

- a) Comment appelle-t-on ce groupe de mots ?
- b) Quel est le mot noyau du groupe ?
- c) Donnez la classe et la fonction du mot « *subtil* ».

6. « *L'aube aux cheveux bouclés* ». [6 pts]

- a) Comment appelle-t-on ce groupe de mots ?
- b) Quel est le mot noyau du groupe ?
- c) Quelle est la fonction du groupe « *aux cheveux bouclés* » ?

7. À partir du nom « l'aède ». [8 pts]

- a) Formez un groupe nominal comportant un adjectif épithète.
- b) Formez un groupe nominal comportant ce nom et un nom complément.
- c) Ajoutez à ce nom un groupe nominal apposé.

2

Séance 7

objectifs

- ▷ Reconnaître quelques caractères de l'épopée.
- ▷ Étudier un personnage : le héros.
- ▷ Reconnaître deux éléments du récit : la ruse, l'affrontement fort/faible.
- ▷ Reconnaître un aspect de la culture grecque : l'hospitalité.
- ▷ Reconnaître un procédé du récit : les annonces.



*Alessandro Allori, « L'Aveuglement de Polyphème »,
fresque, 1580, palais Salviati, Florence*

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire le passage de la page 43 à la page 56.

1. Quelles sont les deux ruses employées par Ulysse ?
2. Que demande le Cyclope à Poséidon ?

▲ Réponses

1. Ulysse prétend s'appeler « *Personne* » (p. 51). Il se cache sous les moutons avec ses compagnons pour s'enfuir de la caverne de Polyphème.

2. Le Cyclope demande à son père Poséidon qu'il le venge d'Ulysse.

On demandera à deux élèves de faire le résumé oral du passage.

2 L'épopée

« Épopée » vient du grec *epos* (« parole d'un chant », « vers ») et de *poiein* (« faire » ; *epopeia* signifie « poème épique »). À partir de l'épisode du Cyclope, en se référant au texte, on dégagera quelques caractères de l'épopée.

- Ulysse est un héros (au sens de mi-homme, mi-dieu, puisqu'il est d'origine divine). *L'Odyssée* raconte son histoire ; il en est le centre.

- La guerre, le combat, l'affrontement sont les constituants essentiels de l'épopée. Ulysse est un guerrier (guerre de Troie, Kikones, Cyclope).

- Le merveilleux ou le surnaturel se mêlent au vraisemblable. Ainsi le Cyclope est-il à la fois un éleveur compétent et un monstre : « *C'était un monstre prodigieux* » (p. 45) ; « *géant d'une force prodigieuse* » (p. 46) ; « *l'œil* » (p. 50).

- Le vocabulaire et les formules sont hyperboliques. Le Cyclope est comparé à « *une haute montagne* » (p. 45). Les compagnons d'Ulysse sont écrasés « *comme des petits chiens* » (p. 48). Le pieu dans l'œil est comparé à « *une hache dans l'eau froide* » (p. 52).

3 Le héros

Trois traits de caractère d'Ulysse apparaissent nettement dans ce passage.

- Il est rusé (« *Ulysse aux mille ruses* », p. 67). Il utilise le langage comme ruse (« *Personne, voilà mon nom* », p. 51) et l'ingéniosité (pieu taillé et plongé dans l'œil, fuite sous les moutons).

- Il garde son sang-froid. Même s'il gémit (p. 48), même s'il peut être épouvanté (p. 52), il réagit en réfléchissant, en observant.

- Il est orgueilleux. Il ne résiste pas à la tentation de clamer son nom à Polyphème et de se nommer « *Ulysse, le devastateur de citadelles* » (p. 55).

4 La ruse

Ulysse est le plus rusé des Grecs : on rappellera l'épisode du cheval de Troie. D'autres le sont aussi, comme Pénélope

tissant sa toile. Cette qualité permet à Ulysse d'échapper aux périls qu'il affronte. Pris au piège par le Cyclope dans sa grotte, il réfléchit et invente un stratagème (« *Je restai à me demander comment je pourrais me venger* », p. 49). Le piège est construit : tailler le pieu, enivrer Polyphème, prétendre s'appeler Personne, crever l'œil, fuir sous les moutons.



*Ulysse s'échappe de la grotte de Polyphème,
gravure du XIXe siècle*

La ruse est ici l'apanage du faible contre le fort. L'intelligence vient à bout de la force brute (éducation civique !). C'est devenu un lieu com-mun de l'affrontement, utilisé dans les contes, les romans, les films, les séries télévisées. On pourra faire allusion, si l'on dispose de temps, à l'épisode biblique de David et Goliath.

Mais la ruse ne suffit pas au héros. Celle-ci va lui coûter cher car elle va déclencher le courroux de Poséidon, père du Cyclope, qui prendra le relais de la persécution d'Ulysse après Zeus. Sans l'intervention des dieux qui le protègent, il ne pourra pas regagner sa patrie.

5 L'hospitalité

1. Le peuple des Cyclopes ou l'hospitalité refusée

Les Cyclopes forment un peuple mais pas une cité. Ils sont « *orgueilleux sans lois* » et n'ont ni « *lois* », ni « *assemblée* » (p. 43). Protégés des dieux, ils ne cultivent pas la terre ; tout leur est offert. L'individualisme est de règle. La cellule familiale est la seule organisation qui existe chez eux : « *chacun y dicte sa loi à sa femme* » (p. 43).

Dans ce groupe, Polyphème est encore plus isolé. Il est seul et vit « *à l'écart comme un sauvage* » (p. 45). Il n'appartient pas à l'humanité.

La prière d'Ulysse (p. 47) montre la tradition grecque de l'hospitalité. On fait des « *dons aux hôtes* » (*xenos* est « l'hôte », « l'étranger »). On les héberge, on partage le repas avec eux. Le Cyclope, parce qu'il est un monstre, refuse l'hospitalité et attend à la volonté divine. En effet, Zeus est le « *vengeur des suppliants* » (p. 47) : c'est Zeus-*xenios*. On notera que Polyphème ajoute à cette faute le blasphème, le défi à Zeus (« *Les Cyclopes n'ont que faire de Zeus* », p. 47) et l'anthropophagie.

2. L'hospitalité accordée : les Phéaciens

On opposera à l'attitude du Cyclope celle des Phéaciens. Ils sont le modèle de l'hospitalité. Ulysse est fêté, on lui fait des dons : or, vêtements (p. 39). Un festin est organisé. En contrepartie,

l'étranger Ulysse doit se faire reconnaître et raconter ses aventures. L'hospitalité évite l'affrontement, elle crée le lien social et peut conduire à l'alliance entre des peuples.

6 Les annonces dans le récit

Le procédé de l'annonce sera abordé de façon très simple. On fera relire aux élèves la supplique de Polyphème à son père, page 55. Après la guerre de Troie, Zeus punit Ulysse par l'errance, mais c'est Poséidon qui lui succède pour venger son fils. Dans la prière du Cyclope, le destin d'Ulysse est annoncé. Le lecteur sait qu'il perdra « *tous ses compagnons* » mais qu'il arrivera « *chez lui* ». On rappellera ce que dit Zeus à Hermès à la page 16.

Toute la ruse d'Ulysse, son habileté, son courage, sa force seraient inutiles pour regagner Ithaque sans la volonté des dieux. Les annonces répétées dans le récit soulignent cette absence de liberté : Ulysse n'est pas maître de son destin.

PRISE DE NOTES

Fiche 1.

Fiche 2. Ajouter **Cyclopes**.

Fiche 3. Ajouter **Cyclope**.

Fiche 3 bis.

Fiche 4.

Fiche 5.

Séance 8

objectifs

- ▷ Reconnaître l'exploration, la découverte comme constituant du récit.
- ▷ Étudier un personnage : le héros (suite).
- ▷ Reconnaître les dieux grecs.
- ▷ Étudier le fonctionnement du récit.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire le chapitre « Circé ».

1. Pourquoi les compagnons d'Ulysse ouvrent-ils l'outre donnée par Éole ?
2. Combien de navires reste-t-il à Ulysse à la fin du chapitre ?

On préparera la lecture du passage pages 67-68, de « *Cependant* » à « *n'y était pas* ».

▲ Réponses

1. Les compagnons d'Ulysse le soupçonnent de « *rappporter dans l'outre de l'or et de l'argent* » (p. 58). Ils veulent s'en emparer.

2. Il reste un seul navire à Ulysse.

On fera résumer oralement le passage par deux élèves.

2 L'exploration et la découverte

- Ulysse décrit les lieux qu'il aborde. L'île d'Éole est « *flottante entourée d'un mur de bronze indestructible* » (p. 57). Le pays des Lestrygons s'ouvre sur la mer par un « *port que surmonte de chaque côté une haute falaise* » (p. 59). Certes, la description est rapide mais elle permet de visualiser des lieux exceptionnels qui abritent des êtres fabuleux. Elle participe à la tonalité épique.

- Ulysse, s'inquiète du pays et des habitants. Chez les Lestrygons, il envoie « *deux de [ses] hommes et un héraut en reconnaissance* » (p. 60). Chez Circé, Ulysse grimpe sur une « *hauteur* » (p. 61) pour observer l'endroit. Puis il envoie Euryloque et vingt-deux hommes « *reconnaître le pays* » (p. 62).

- Ulysse, pourtant, n'est pas un explorateur ! Victor Bérard précise dans la préface à sa traduction de *L'Odyssée* qu'« *Ithaque était alors la dernière terre connue des Achéens ; au-delà s'ouvrait cette Méditerranée du Couchant, peuplée de monstres, d'anthropophages et de déesses jalouses que ni le Poète ni ses contemporains n'avaient vue de leurs yeux* ». Il faut donc bien distinguer le voyage d'Ulysse des voyages d'explorateurs (programme de cinquième). Ulysse ne visite d'abord la côte que pour y trouver accueil, vivres et repos. Les régions explorées sont mythiques et, même si on les localise géographiquement, elles sont surtout le prétexte de la fiction merveilleuse.

3 Le héros

1. Ulysse, un chef qui n'est pas toujours obéi

Après le sac du pays des Kikones, Ulysse ordonne le départ à ses compagnons, mais « *ces grands gamins n'obéirent pas* » (p. 41). Chez les Lotophages, il lui faut ramener de force certains de ses hommes. Ses compagnons, attirés par l'or qu'ils croient trouver dans l'outre donnée par Éole, trahissent leur chef et libèrent les vents.

2. Ulysse, un chef juste

Lorsque Ulysse et ses compagnons ont pillé le pays des Kikones, le butin est partagé « *si bien que personne ne fut lésé* » (p. 41). Cette formule est répétée à la page 56 à propos des biens dérobés au Cyclope.

3. Ulysse, une âme sensible ?

Dans son récit, il désigne ses hommes par le terme « *compagnons* » (p. 62). Lorsqu'il s'adresse à eux, il utilise le mot « *amis* » (p. 62). Chaque séparation, chaque épreuve est largement arrosée de pleurs (p. 63).

4. Ulysse, un séducteur

Si Pénélope résiste vaillamment aux assauts des prétendants, Ulysse cède volontiers aux charmes des déesses Calypso et Circé, dont il aura une descendance.

4 Les dieux

On fera le relevé des formules : « *Hadès* » (p. 62) ; « *la terrible Perséphone* » (p. 71) ; « *vaillant Hadès* » (p. 73) ; « *dans le palais moisi d'Hadès* » (p. 72).

On attirera l'attention des élèves sur la conception grecque de l'enfer : un monde souterrain, ténébreux, parcouru de fleuves terribles. Dans un pays de soleil, la mort est d'abord privation de lumière.

Circé est une déesse malfaisante, douée de pouvoirs magiques inquiétants, qui peut faire sombrer l'homme dans l'animalité : elle transforme les compagnons d'Ulysse en cochons. Par la séduction, elle peut priver Ulysse de sa virilité, danger absolu pour un guerrier.

5 Le récit

On attirera l'attention des élèves sur la transformation des compagnons d'Ulysse en cochons. La métamorphose est un des éléments surnaturels qui entrent dans l'épopée. Elle est ici l'œuvre maléfique de Circé. Ulysse lui-même est plusieurs fois métamorphosé dans le récit : Athéna « *le fit paraître plus grand* » (p. 35). On le verra plus tard transformé en « *vieillard misérable* » (p. 103). Son identité est souvent menacée (on verra le procédé de la reconnaissance par la suite).

À la question préparatoire n° 2, on

répondra qu'il ne reste qu'un bateau à Ulysse. Le processus d'esseulement du héros, qui perd ses compagnons les uns après les autres, continue inexorablement comme l'a annoncé Zeus (« *Seul sur un radeau* », p. 16). Le récit d'Ulysse répond par analepse à la question que se posait le lecteur : pourquoi est-il seul chez Calypso ?

Attique, ►
v^e siècle
av. J.-C.
Circé
se sauve,
poursuivie
par Ulysse



6 Lecture

On fera lire le passage pages 67 et 68, en soulignant le raffinement de la civilisation grecque : or, argent, vin mielleux, huile parfumée, bain...

PRISE DE NOTES

Fiche 1.

Fiche 2. Ajouter **Éole, Lestrygons, Aiaïé, île de Circé.**

Fiche 3. Ajouter **Éole, Lestrygons, Circé.**

Fiche 3 bis.

Fiche 4.

Fiche 5.

Séance 9

Cette séance, un peu longue, peut se dérouler sur deux heures.

objectifs

- ▷ Reconnaître les rites religieux grecs.
- ▷ Identifier quelques grands personnages mythiques.
- ▷ Étudier une image.
- ▷ Reconnaître la fonction de la prédiction dans le récit.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire les chapitres pages 74 à 101.

1. Quels sont les trois grands périls qui menacent Ulysse après son voyage aux pays des morts ?

2. Pourquoi les hommes d'Ulysse sont-ils punis ?

▲ Réponses

1. Les trois grands périls qui menacent Ulysse sont les Sirènes, Charybde et Scylla.

2. Les hommes d'Ulysse sont punis parce qu'ils ont tué et mangé les bœufs du dieu Soleil.

On fera faire un résumé oral du passage lu par deux élèves.

2 Les Grecs et la mort

1. Le pays des morts

Pour y accéder, Ulysse doit atteindre le fleuve Océan. Ce fleuve coule autour de la terre que les Grecs voient comme un disque ; il en est la limite. L'entrée de l'Enfer se trouve vers le lac Avernus, en Campanie⁵.

2. Les morts

Leurs âmes accourent vers Ulysse en poussant des « *cris terribles* » (p. 75). Elles veulent boire le sang dont elles sont privées. La mère d'Ulysse lui décrit le lot des morts : « *les nerfs [...] comme un songe* » (p. 79). Quand Ulysse veut embrasser sa mère, elle s'envole « *entre [ses] mains* ». La mort est un état de souffrance. Tous les morts se lamentent. Tirésias parle d'un « *triste pays* » (p. 75), la mère d'Ulysse commence sa dernière réplique par « *Hélas* » (p. 79), Agamemnon est une « *âme affligée* » (p. 80).

3. Un vivant chez les morts

Un simple mortel ne peut accéder de son vivant au pays des morts. Si Ulysse y parvient, c'est parce qu'il est soutenu par les dieux. Cette visite aux Enfers fait de lui un héros exceptionnel : c'est le point culminant de l'exploration puisqu'il franchit la frontière entre le monde visible et vivant et le monde invisible des morts.

• 5. C'est là que le situe Victor Bérard.

3 Les rites de la religion grecque

Ulysse fait des libations aux morts « de lait miellé », « de vin doux », « d'eau ». Puis il répand de « la farine blanche » (pp. 74-75). Ces libations lui permettent d'entrer en contact avec les morts. Dans la religion grecque, les libations établissent aussi un contact avec les dieux. Le sacrifice est un autre rite. Ulysse égorge « les bêtes sur la fosse », puis les animaux sont écorchés et brûlés « en l'honneur du vaillant Hadès et de la terrible Perséphone » (p. 75). Dans la cérémonie du sacrifice (qui n'est pas complète ici), l'homme mange la viande – il est, comme les animaux, mortel – et les dieux hument le fumet de la cuisson. Le sacrifice établit lui aussi un contact avec les dieux et peut les apaiser ou attirer leur bienveillance.

4 Les personnages mythiques

1. Les définitions principales

Étant fournies par le glossaire, on se bornera à les relire, à les éclairer si nécessaire et à ajouter ces quelques remarques :

- Tantale : il représente l'ambition punie par les dieux. L'orgueil (*hubris*) dont il a fait preuve l'a placé en concurrence avec les dieux qui le châtent.

- Sisyphe : il représente l'homme condamné à un travail inutile et épuisant.

- Charybde et Scylla : gardant le détroit de Messine, ces deux monstres ont donné naissance à l'expression « tomber de Charybde en Scylla » (pour éviter un danger, on en affronte un autre).

2. Les Sirènes

On observera l'illustration de la page 93. Ulysse, barbu, est attaché au mât. Sa tête rejetée en arrière marque l'effort qu'il fait pour résister au chant. Une Sirène (elles sont deux pour Homère) est toute proche : la séduction de sa voix est d'autant plus grande.

On pourra projeter la diapositive représentant Ulysse et les Sirènes qui figure dans le livret du CNDP *Lecture de L'Odyssée* et/ou observer la reproduction du lécythe du peintre d'Édimbourg reproduit dans le fascicule *À la rencontre d'Ulysse* (cf. bibliographie). On précisera que les illustrations de l'édition de *l'école des loisirs* sont des dessins de Notor et non des reproductions de pièces grecques, en soulignant l'intérêt toujours actuel pour *L'Odyssée*.

Les Sirènes sont mi-femmes, mi-oiseaux et chantent. Leur voix fabuleuse envoûte les marins dont les navires vont se fracasser sur les rochers (on relira l'avertissement de Circé, page 88). Pour Ulysse, c'est une nouvelle tentation. Les Sirènes lui proposent la joie de savoir (p. 92). Elles ont la connaissance de ce « que les Grecs et les

Troyens ont souffert sous les murs de la grande Troie » et, plus encore, elles savent « *tout ce qui arrive sur la terre nourricière* » (p. 92). Ulysse peut se perdre dans le souvenir de ses exploits guerriers à Troie, revivre ses prouesses et connaître ce qui se passe en Ithaque.

On pourra, si le temps le permet, demander aux élèves de lire des contes parlant de sirènes (Andersen).

PRISE DE NOTES

Fiche élève 2. Ajouter **Océan, Sirènes, Charybde** et **Scylla**.

Fiche 3. Ajouter **Pays des morts, Sirènes, Charybde** et **Scylla**.

Fiche élève 3 bis.

Fiche élève 4.

Fiche élève 5.

5 La prédiction

La prédiction est une des modalités de l'annonce (voir séance 7). Tirésias annonce à Ulysse la perte de son navire, son retour en Ithaque dans la souffrance, sa vengeance (p. 76). Le lecteur auditeur sait ce qui attend Ulysse, mais, cette fois, le héros connaît lui aussi son destin. On rapprochera la prédiction de Tirésias du discours de la mère d'Ulysse (p. 78), qui décrit la vie en Ithaque, et des conseils de Circé (pp. 88-89).

Ces annonces marquent d'une part l'oralité du récit ; l'aède, par la répétition, garde la mémoire. Elles montrent aussi le caractère divin du héros qui, seul – ses compagnons ignorent tout – est en relation avec les dieux. Elles rappellent enfin sans cesse que le héros n'est pas maître de son destin.

Séance 10

Cette séance peut se faire en classe dédoublée.

objectifs

- ▷ Faire le portrait du héros.
- ▷ Faire un plan simple.
- ▷ Reconnaître et employer le COD et le COI du verbe et l'attribut du sujet.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de relire les notes prises sur la fiche élève 1 « Le héros » et de proposer un classement des informations de ce tableau.



1. Quelle est la fonction de « blond » dans « Ulysse est blond » ?
2. Quelle est la fonction de « barbe » dans « Ulysse porte la barbe » ?

▲ Réponses

1. « blond » est attribut du sujet « Ulysse ».
2. « barbe » est complément d'objet direct du verbe « porte ».

2 Écriture

1. Les formules désignant Ulysse

On complétera la fiche élève 1 sur « Le héros ». On indiquera aux élèves les pages où figurent d'autres formules désignant Ulysse (pages non encore lues) et on leur demandera de les relever rapidement : « *le parfait Ulysse* » (p. 127) ; « *Ulysse l'inventif* » (p. 130) ; « *le glorieux Ulysse* » (p. 138) ; « *le sage et ingénieux Ulysse* » (p. 139).

2. Mise au point d'un plan

À partir des brouillons préparés par les élèves, on bâtera un plan. De nombreuses formules sont possibles. Nous en proposons une qui permettra de revenir sur les notions de complément d'objet du verbe et d'attribut du sujet.

3. Rédaction du texte

Ulysse est le héros de *L'Odyssée*, épopée à laquelle il donne son nom. Il est grec (ou achéen) et a participé à la guerre de Troie. Il est roi d'Ithaque. Il

est nommé « *le divin Ulysse* » car il descend d'Éole par son père Laërte et d'Hermès par sa mère Anticlée.

Ulysse est un séducteur, blond et fort. Devant Nausicaa, Athéna déroule « *sa chevelure bouclée comme les fleurs de jacinthe* » ; il est « *éblouissant de beauté et de grâce* ». Cette beauté séduira les déesses Calypso et Circé.

Ulysse est un guerrier couvert de gloire. Homère l'appelle « *le glorieux Ulysse* ». Lui-même se désigne par la formule « *le devastateur de citadelles* » (p. 143). C'est un spécialiste du combat. Il n'hésite pas à tuer, à massacrer, à piller, servi en cela par une force peu commune. Ses genoux et ses bras sont « *puissants* ». Ses compagnons ne lui obéissent pas toujours, mais il a pour eux l'amour du compatriote.

« *Ulysse le généreux* » est un chef juste qui, lors des pillages, partage le butin avec équité.

Ulysse est rusé. Le héros « *aux mille ruses* » sait réfléchir pour échapper au Cyclope. C'est lui qui a inventé le cheval de Troie (« *Ulysse l'inventif* »). Mais la ruse de « *l'ingénieux Ulysse* », son ingéniosité lui servent aussi à résoudre des problèmes pratiques. Il sait fabriquer un radeau, le piloter pour quitter l'île de Calypso. Il sait raconter, comme un aède, l'histoire de ses infortunes aux Phéaciens.

Ulysse est malheureux. Poursuivi par la colère de Zeus, puis par celle de Poséidon, « *l'infortuné Ulysse* » pleure souvent en pensant à sa patrie. Il pleure aussi lorsqu'il perd ses compagnons.

Ulysse est fidèle. Même s'il a des aventures avec les déesses Calypso et Circé, il pense sans cesse à son royaume d'Ithaque, à sa femme Pénélope, à sa famille. La nostalgie, le mal du pays trahissent son amour pour les siens. Il résiste aux tentations qui jalonnent son retour et dit : « *rien n'est plus doux pour un homme que la patrie et les parents* » (p. 40).

Ulysse est un héros. L'aède le désigne par la formule « *le parfait Ulysse* ». Il est paré de toutes les qualités. Il affronte des monstres, des déesses, l'Enfer. Mais toutes ces vertus seraient inutiles s'il n'était soutenu par la déesse Athéna et par d'autres divinités comme Ino et Hermès. Même fort, rusé, intelligent, fidèle, le héros humain ne peut résister seul à la colère des Immortels.

4. Évaluation

- Portrait organisé (plan) [4 pts]
- Orthographe, ponctuation, présentation [2 pts]
- Portrait complet [4 pts]
- Deux COD et deux attributs soulignés [2 pts]
- Insertion des formules homériques concernant Ulysse [2 pts]
- Grammaire [2 pts]
- Portrait appuyé sur le texte [2 pts]
- Vocabulaire [2 pts]

3 Langue

1. Compléments d'objet

À partir des brouillons des élèves, on repérera les COD du verbe et les COI. Par exemple, dans notre portrait :

- « Cette beauté séduira Calypso » : « Séduire » est un verbe transitif direct ; le COD du verbe « séduira » est le GN « Calypso » ;
 - « Elles l'aimeront » : le COD du verbe est le pronom « l' » ;
 - « Le héros aux mille ruses sait réfléchir » : le COD du verbe est l'infinitif « réfléchir » ;
 - « Ses compagnons ne lui obéissent pas toujours » : le COI du verbe est le pronom « lui » ;
 - « Il pense sans cesse à son royaume d'Ithaque » : le COI du verbe est le GN « à son royaume d'Ithaque ».
- Le sujet du verbe et le COD ou le COI du verbe représentent deux éléments distincts. On ne peut pas dire : « le héros est réfléchir ».

2. L'attribut

On opposera les compléments d'objet à l'attribut du sujet :

- « Ulysse est le héros de *L'Odyssée* » : Ulysse = héros ; présence du verbe être ; complément obligatoire ; l'attribut du sujet « Ulysse » est le GN « le héros de *L'Odyssée* ».
- « Ulysse est rusé » : l'adjectif « rusé » est attribut du sujet « Ulysse ».
- « Ulysse reste fidèle » : le verbe « reste » est un verbe attributif.

3. Attribut/épithète

Dans « le héros humain », l'adjectif peut être supprimé. Dans « Ulysse est fidèle », l'adjectif ne peut être supprimé.

4. Exercices

Toujours à partir des productions des élèves, on s'entraînera à distinguer les différentes fonctions.

Séance 11

objectifs

- ▷ Reconnaître les fautes contre les dieux.
- ▷ Apprécier la fonction du déguisement dans le récit.
- ▷ Étudier le héros.
- ▷ Reconnaître le pathétique.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire le chapitre « Le retour d'Ulysse ».

1. À qui Ulysse révèle-t-il son identité ? Pourquoi ?
2. Qui est resté fidèle à Ulysse ? Qui ne l'est pas resté ?

▲ Réponses

1. Ulysse révèle son identité à Télémaque. Avec lui, il prépare le plan

d'attaque des prétendants.

2. Sont restés fidèles à Ulysse : Eumée, le porcher ; Argos, le chien ; Pénélope, la reine ; Télémaque, le fils. Ne le sont pas restés : Mélanthios, le chevrier ; certains seigneurs d'Ithaque.

2 Les fautes contre les dieux, contre les hommes

1. La punition des Phéaciens

Ils ont permis à Ulysse de regagner Ithaque. Poséidon est donc mis en échec, insulté en tant que maître de la mer. « Dans sa fureur », il change « leur navire en rocher » et couvre « la cité d'Alkinoos d'une montagne » (p. 102).

2. Les fautes des prétendants

Ils dévorent les « richesses » d'Ulysse, harcèlent Pénélope (p. 103). « Ces impies » réclament sans cesse vin, bœufs, béliers (p. 104). Antinoos, leur chef, insulte et frappe le mendiant, Ulysse (p. 106). Enfin, « pris de vin », ils le raillent (p. 107).

Les prétendants commettent donc plusieurs fautes graves. Ils dilapident les biens du maître Ulysse, ils courtisent sa femme, ils outragent Zeus, « le protecteur des hôtes », en insultant le mendiant. Leur punition est annoncée tout au long du récit. Dans le passage qui nous intéresse, leur massacre est organisé. Athéna prie Ulysse de « songer à se venger des prétendants » (p. 103), « la colère [gronde] dans le cœur d'Ulysse » (p. 104). Ulysse et Télémaque préparent « le mas-

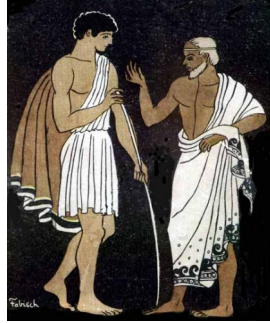
sacre des prétendants» (p. 105). Ulysse enfin, frappé par Antinoos, reste immobile, « ruminant la mort du prétendant » (p. 106).

3 *Le déguisement, procédé du récit*

Athéna donne à Ulysse l'aspect d'un vagabond vieux et misérable. Cette métamorphose permet au héros de connaître la vérité sur l'état de son pays et d'éprouver la fidélité des siens. Ulysse transformé en mendiant distingue clairement les bons des mauvais. Les bons sont Eumée, Argos, Pénélope, Télémaque ; les mauvais sont Mélanthios et les prétendants, particulièrement leur chef Antinoos. Ce procédé (métamorphose ou déguisement) sera souvent utilisé (roman, conte, théâtre de Molière).

4 *Le héros et son identité*

Perdu sur les mers, affrontant monstres et déesses, sans cesse contraint de se cacher ou de se faire reconnaître, Ulysse veut retrouver son identité de roi, de mari, de père, d'homme. Les tentations auxquelles il est soumis tendent à l'éloigner de ces retrouvailles. Calypso veut lui donner l'immortalité, les Phéaciens le garderaient bien chez eux. Circé veut d'abord lui ravir sa virilité, puis elle désire le garder.



Ulysse doit soit se cacher (le Cyclope, brouillard magique chez les Phéaciens), soit clamer son nom. Parvenu en Ithaque, c'est sous l'apparence d'un vieillard misérable qu'il se présente. Si l'un est faible, laid, humble, l'autre est fort, beau et roi. La reconnaissance en sera d'autant plus éclatante.



Georges Truffot, *Ulysse et Télémaque*, 1880

5 Le pathétique

Plusieurs scènes de *L'Odyssée* sont émouvantes. Ulysse est montré chez Calypso « *assis sur le rivage [...] les yeux baignés de larmes* » (pp. 19-20). Chaque fois que certains de leurs compagnons meurent, tous se lamentent et pleurent. L'émotion est servie par le réalisme de la narration. Le Cyclope écrase les hommes « *comme des petits chiens* » (p. 48).

Avec l'épisode du chien Argos (p. 106), on touche au pathétique. L'animal est vieux, délaissé sur le fumier, « *couvert de tiques* », paralysé, en un mot pitoyable ; c'est l'image de la souffrance. Quand il reconnaît son maître, il incarne la fidélité absolue. Sa mort immédiate est à la fois affligeante, car il profitera pas du retour du maître, et belle, car il attendait Ulysse depuis vingt ans. Il ne sera pas mort sans l'avoir revu.

PRISE DE NOTES

Fiche 2. Achever la carte.

Fiche 3. Ajouter **retour en Ithaque, retour de Télémaque**.

Fiche 3 bis.

Fiche 4.

Fiche 5.

Séance 12

objectifs

- ▷ Identifier le procédé de la reconnaissance dans le récit.
- ▷ Reconnaître la fonction du songe dans le récit.
- ▷ Lire à haute voix.
- ▷ Identifier le dialogue.
- ▷ Étudier un personnage : Pénélope.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de lire le chapitre « La cicatrice ».

1. À quel signe la nourrice reconnaît-elle Ulysse ?
2. Quel mensonge Ulysse dit-il à Pénélope ?
3. Quelle bonne nouvelle lui annonce-t-il ?

▲ Réponses

1. La nourrice reconnaît Ulysse à la cicatrice de la blessure qu'il a reçue au pied.

2. Ulysse prétend être un prince crétois.

3. Le mendiant (Ulysse) annonce à Pénélope qu'Ulysse est vivant.

On leur demandera de préparer ensuite la lecture à haute voix du passage de la page 121 à la page 123.

2 La reconnaissance

On rappellera qu'Ulysse a révélé sa vraie identité au seul Télémaque afin d'organiser le piège des prétendants. Puis c'est le chien Argos qui reconnaît son maître mais meurt aussitôt.

Le récit rebondit dans le chapitre « La cicatrice » : Ulysse est reconnu par Euryclée à cause de cette cicatrice, marque indélébile de son identité (p. 119). Le suspense croît car la ruse d'Ulysse risque d'échouer si Euryclée avertit Pénélope. Mais Athéna « *détournait* » l'esprit de Pénélope (p. 120) et la vieille nourrice tient sa parole. La reconnaissance voulue (avec Télémaque) rend le massacre des prétendants de plus en plus sûr ; la reconnaissance involontaire (avec Euryclée) introduit un risque d'échec pour le héros qui relance le suspense.

3 Le songe

Le songe ici est très clair (p. 121). Les oies sont les prétendants et Ulysse est l'aigle. Le rêve prémonitoire de Pénélope annonce le retour du roi et le châtiment des prétendants. Une fois encore, après le plan d'Ulysse, après la répétition constante de l'annonce de la vengeance, le lecteur attend le massacre. Mais Pénélope désespère de revoir son mari et s'empêche de croire au songe : « *tous ne s'accomplissent pas* » (p. 122). On pourra rapprocher le

songe de Pénélope des songes interprétés par Joseph dans la Genèse.

4 Le dialogue

- Pour aborder le dialogue (simple observation dans le programme de sixième), la lecture à plusieurs voix est intéressante. On distinguera d'abord les différents intervenants : Pénélope, l'aigle, Ulysse, Pénélope, Ulysse, Pénélope. On isolera les parties du récit qui seront lues par un élève. Quatre élèves seront donc interrogés en même temps sur ce passage.

- On s'attachera à montrer les conditions du dialogue. Pénélope est assise sur un « *siège d'ivoire et d'argent* » (p. 109), devant le feu ; Ulysse est assis sur un siège couvert d'une « *toison* » (p. 111). La scène se passe dans la grande salle du palais ; ils sont seuls. C'est Pénélope qui soumet le mendiant à ses questions. Le passage choisi clôt la scène. « *Étranger, encore quelques mots !* » (p. 121).

- Le ton de Pénélope est celui du désespoir (« *chagrin* », « *lamente* », « *les angoisses* ») mêlé de doute (doit-elle encore attendre Ulysse ou épouser un prétendant ?). Mais ce désespoir est retenu en présence de l'étranger. Son discours reste très sobre ; elle est la « *sage Pénélope* ». Le « *subtil Ulysse* », quant à lui, est sur ses gardes. Rien de ce qu'il dit ne doit trahir son identité. Il lui faut cependant parvenir à ses fins. Le ton utilisé est celui de la persuasion.

5 Pénélope

Elle est la fidélité même. C'est une femme équilibrée (la sage Pénélope) qui attend depuis vingt ans le retour de son mari. Elle souffre, elle est malheureuse, mais domine son désespoir, même si elle ne peut s'empêcher parfois de fondre en larmes. Elle est aussi très belle. Le poète la compare à « *l'Aphrodite d'or* » (p. 109) (cf. glosaire). Cette comparaison fait d'elle une incarnation de l'amour. Elle a comme Ulysse le don de la ruse (épisode de la toile).

Pourtant Pénélope est fatiguée et ne veut plus croire au retour de son époux. « *Maintenant je ne puis plus éviter les noces* » (p. 112), « *mais je sens dans mon cœur qu'Ulysse ne rentrera pas dans sa demeure* » (p. 117). Sommée de choisir un prétendant, ayant épuisé toutes les manœuvres dilatoires, Pénélope se résout à organiser l'épreuve décisive de l'arc. L'action est relancée ; le dénouement approche.

PRISE DE NOTES

Fiche 3. Ajouter **la cicatrice**.

Fiche 3 bis.

Fiche 4.

Séance 13

objectifs

- ▷ Reconnaître la fonction de l'épreuve dans le récit.
- ▷ Le procédé de la reconnaissance (suite).
- ▷ Reconnaître, conjuguer et employer le passé simple et l'imparfait.

1 Travail préparatoire

Les élèves liront le chapitre « L'épreuve de l'arc ».

1. Qui essaie de tendre l'arc en premier ?
2. Quel prétendant ne tente pas de tendre l'arc ?
3. Comment Ulysse sait-il que Zeus le soutient ?

▲ Réponses

1. C'est Télémaque.
2. Le chef des prétendants, Antinoos, remet sa tentative au lendemain.
3. Ulysse sait que Zeus le soutient car le dieu tonne fortement lorsque le roi tend l'arc.

2 L'épreuve de l'arc

L'épreuve (du latin *probare* : « prouver ») a pour but de distinguer celui des

prétendants qui épousera Pénélope. Réussir l'épreuve, c'est prouver sa valeur, sa force. Bander l'arc, percer les douze haches d'une flèche sont des prouesses que seul Ulysse pouvait réaliser et qui placeront celui qui l'égalera au rang des héros. Si les prétendants arrogants échouent, c'est qu'ils ne seront jamais dignes de supplanter Ulysse. Leur orgueil, par l'échec, n'est plus que vanité. Le héros Ulysse en sort grandi. On pourra demander aux élèves de citer des épreuves très connues (Robin des bois et le concours de tir à l'arc, Arthur et Excalibur prise dans le rocher).

3 La reconnaissance et le piège

Ulysse, pour préparer le massacre, révèle son identité au bouvier Philétios et au porcher Eumée ; c'est encore la cicatrice qui est le signe révélateur. Ulysse s'assure de leur fidélité avant de se découvrir. Les deux domestiques vont seconder le héros dans l'organisation de la souricière. Eumée éloignera les servantes, fera fermer les portes de la salle, Philétios « verrouiller[a] les portes de la cour » (p. 131). Nul ne pourra s'échapper.

4 Passé simple et imparfait

On s'appuiera pour cette révision sur le passage de la page 125 (de

« *Tenant à la main* » à la fin de la page).

a) Reconnaissance du passé simple et de l'imparfait

On recherchera les mots relevant de l'un ou de l'autre temps.

- Passé simple : « *gagna* », « *fut* », « *détacha* », « *introduisit* », « *tourna* », « *mugirent* », « *monta* », « *décrocha* », « *s'assit* », « *prit* », « *pleura* » (la forme « *fut* » ou « *fut rassasiée* », sujette à discussion, sera écartée), « *revint* », « *s'arrêta* », « *ramena* », « *dit* ».

- Imparfait : « *était* », « *se trouvaient* », « *étaient* », « *se trouvaient* », « *renfermaient* », « *enveloppait* », « *apportait* », « *portaient* », « *servaient* ».

On donnera l'infinitif présent de chaque forme. Puis on classera les formes du passé simple :

- -ai, -as, -a : premier groupe ;
- -ins, -ins, -int : verbes « tenir » et « venir » et leurs dérivés ;
- -is, -is, -is et -us, -us, -ut pour les autres verbes.

On opposera les formes « je gagnai » et « je gagnais ».

b) Emploi

Les passés simples expriment des actions passées successives de premier plan. L'attention du lecteur est focalisée sur les gestes de Pénélope qui sont très précis, comme ceux d'un cérémonial plein de respect. On pourra placer ces actions sur un axe des temps.

L'imparfait dans ce passage a deux valeurs :

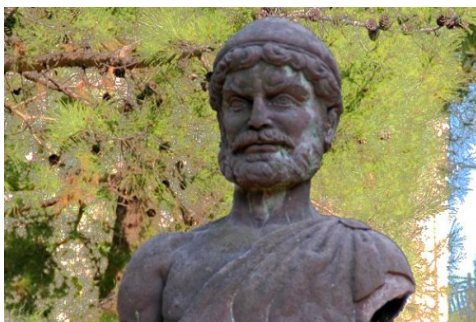
- « *était* », « *se trouvaient* », « *étaient* »,

« se trouvaient », « renfermait », « enveloppait » ont une valeur descriptive ;

• « apportait », « portaient » : l'imparfait permet de montrer Pénélope et les servantes en train d'agir. Le lecteur est soudain convié à la scène (aspect incompli). Ces deux imparfaits marquent aussi un ralentissement dans l'action, comme une pause avant le début de l'épreuve décisive.

c) Exercices

Dans le passage de la page 128 de « Léiôdès » à « prétendants », on relèvera les formes pour les analyser. On ajoutera pour l'imparfait la valeur itérative (répétition ou habitude) de « s'asseyait » et de « s'indignait ».



Statue d'Ulysse à Stavros (Ithaque)

PRISE DE NOTES

Fiche 3 bis.

Fiche 4.

Fiche 5.

Séance 14

Cette séance sera consacrée à l'écriture et à l'orthographe.

objectifs

- ▷ Employer passé simple et imparfait.
- ▷ Utiliser quelques procédés du récit.
- ▷ Mettre en scène le héros.
- ▷ Imaginer une nouvelle aventure.
- ▷ Employer le vocabulaire de l'affrontement.

1 Travail préparatoire

On demandera aux élèves de revoir les notes prises sur le héros (fiche 1), sur le récit (fiche 3 bis) et sur le vocabulaire (fiche 5). Ils liront le chapitre « Le massacre des prétendants ».

Sujet

Ulysse, avec les six compagnons qui lui restent, accoste une nouvelle île. Racontez (récit au passé ; narrateur extérieur ; héros = il). Vous soulignerez en bleu trois verbes au passé simple et en vert trois verbes à l'imparfait. Vous emploierez des formules homériques.

2 Recherche d'idées

- L'île : description sommaire (rochers, montagnes, plaine...).
- Arrivée sur l'île : crique, anse...
- Habitants : monstres, sauvages, nymphe ou déesse, géants, cannibales, nains...
- Action : affrontement par les armes, la magie, la ruse.
- Aides du héros : Athéna, Hermès.
- Opposants au héros : Poséidon, les habitants de l'île, Zeus.

3 Plan

- Arrivée sur l'île.
- Découverte des habitants.
- Affrontement.
- Départ de l'île.

4 Vocabulaire

Il faudra utiliser :

- des termes de navigation ou de maritime : « aborder » (p. 42), « débarquer » (p. 44), « anse », « port », « ancre », « amarre » (p. 45), « larguer l'amarre », « embarquer », « rames » ;
- des termes d'affrontement ou de ruse : « attraper », « se ruer », « lancer », « horrible tumulte » (p. 60), « massacré », « écrasé », « harponner », « tuer », « épée » (p. 61), « décocher une

flèche », « le trait », « épée à deux tranchants », « tordu de douleur », « épée aiguë », « frapper », « lance », « boucliers », « casques de bronze » (pp. 138-139) ;

- des formules homériques : « Poséidon aux cheveux bleus », « Zeus porteur de l'égide », « l'aube aux doigts roses », « la mer grise d'écume », « le divin Ulysse », « la verte peur »...

5 Évaluation

- Plan respecté. [3 pts]
- Orthographe, ponctuation, présentation. [2 pts]
 - Description de l'île, des habitants. [2 pts]
 - Verbes au passé simple, à l'imparfait. [2 pts]
 - L'affrontement : rythme, originalité. [5 pts]
 - Vocabulaire autre que celui qui est demandé. [2 pts]
 - Vocabulaire étudié et formules. [2 pts]
- Grammaire. [3 pts]

6 Orthographe

On s'appuiera sur le passage situé pages 60-61 (de « *Du haut des falaises* » jusqu'à « *nos chers compagnons* »). Puis on proposera aux élèves la recherche suivante : ils connaissent le passage.

1. Quel est le groupe représenté par « ils » devant « lançaient » ?
2. Donnez des mots de la famille de « horrible ».
3. Quel est le sens du mot « tumulte » ?
4. Donnez des mots de la famille de « harpon ».
5. Pourquoi « leur [...] repas » est-il au singulier ?
6. Donnez des mots de la famille de « amarre ».
7. Pourquoi « ensemble » n'a-t-il pas de -s final ?
8. Relevez les verbes au passé simple et à l'imparfait et donnez leur sujet.

La correction de ce travail de recherche se fera, ainsi que la dictée du texte, au moment de la vérification des brouillons de rédaction ou après la correction de la rédaction.

Séance 15

objectifs

- ▷ Reconnaître les étapes d'une scène de combat.
- ▷ Repérer la violence et le réalisme.
- ▷ Étudier la figure de l'aède.
- ▷ Étudier une image (p. 139).

1 Travail préparatoire

On relira brièvement la scène du massacre.

1. Quel est le premier prétendant tué ? Pourquoi ?
2. Qui intervient pour aider Ulysse et ses trois alliés ? Comment ?
3. À quel animal est comparé Ulysse ?

▲ Réponses

1. Le premier prétendant tué est Antinoos car c'est le chef. Il est le plus orgueilleux, il a insulté et frappé le mendiant Ulysse.

2. Athéna aide Ulysse en « *agitant l'égide meurtrière* » (p. 143).

3. Ulysse est comparé à un « *lion qui vient de dévorer un bœuf* » (p. 145).

2 La scène de combat

- Elle s'articule de manière prototypique en phases de succès et de revers pour le héros, ce qui maintient le suspens. On repérera rapidement ces étapes : Ulysse tue Antinoos (succès) ; Eurymaque demande pitié, refus d'Ulysse, Ulysse tue Eurymaque (succès) ; Télémaque tue Amphinomos, les quatre héros s'arment, Ulysse tue avec des flèches (succès) ; intervention de Méléanthis qui arme les prétendants (revers) ; Méléanthis est pris (succès) ;

vive réaction des prétendants (revers) ; échec de leur tir grâce à un dieu, Ulysse et ses alliés massacrent ses ennemis ; Athéna intervient avec l'égide, affolement des prétendants ; Phémios et Médon sont épargnés, tous les prétendants sont morts (succès final).

- Le combat est, bien sûr, joué d'avance. Ulysse est un héros à la force exceptionnelle et il est protégé par Athéna. Le massacre était depuis longtemps annoncé. Son issue était certaine. Cependant, la scène de la tuerie réunit des procédés de dramatisation qui lui donnent son rythme et son suspense. Les prétendants sont d'emblée privés de leur chef. L'intervention d'Eurymaque est une tentative ultime de négocier la pitié d'Ulysse. Le traître Mélanthios, fourbe et rusé, peut faire basculer le combat. Les prétendants jouent sur le nombre (ils sont cent huit) ; l'inégalité numérique rend la gloire du héros plus éclatante. Enfin, le rythme du combat s'accélère. Les premiers tués sont nommés et exécutés isolément, les suivants sont nommés par groupe, puis le nom des tués n'est plus donné. On retrouvera ces procédés dans les romans de chevalerie, de cape et d'épée, dans les westerns...

3 Violence et réalisme

- La scène du massacre est extrêmement violente et atteint par moments l'horreur. Le supplice de Mélanthios est épouvantable. Cette violence est par-

tout dans *l'Odyssée*. Il faut rappeler qu'Ulysse est un guerrier, qu'il sait tuer et n'en éprouve pas de remords. Lorsqu'il arrive chez les Kikones, il massacre les guerriers et pille la ville alors qu'il n'a pas été attaqué. Souvent, cependant, la violence dont il use répond à une violence qui lui est faite. La scène du pieu fiché dans l'œil du Cyclope fait pendant à celle où le géant dévore les compagnons d'Ulysse et les digère ! Quant aux prétendants, leurs sacrilèges les ont condamnés depuis longtemps.

- Le réalisme des formules : « *un flot de sang jaillit* » (p. 136), « *tordu de douleur* » (p. 138), « *crânes fracassés* » (p. 143) révèle un aspect de la société grecque. La guerre est une pratique courante ; les combats sont rapprochés, de corps à corps, et la vision des blessures est immédiate (épée, lance, flèches).

Il n'y a pas la distance que créeront plus tard les armes à feu.

D'ailleurs, le réalisme n'est pas cantonné à la guerre. Le corps est partout montré. Il est célébré dans sa beauté (Ulysse, Nausicaa, Pénélope). On pense bien sûr à la statuaire grecque. La sensualité n'est pas cachée. Circé veut en priver Ulysse. Ce dernier s'unit aux déesses. Les prétendants, à l'apparition de Pénélope, sentent « *leur cœur, leurs genoux défaillir* » ; « *tous brûlaient de l'avoir dans leur lit* » (p. 107).

Corps et sexualité ne sont pas tabous. Les céramiques grecques montrent souvent l'homme nu.

4 L'aède épargné

Phémios, dans sa supplique à Ulysse, se nomme « *chanteur des dieux et des hommes* » (p. 143). Il est inspiré par un dieu. Ulysse l'épargne car c'est « *de force qu'il avait dû chanter pour le prétendant* » (p. 143). À travers ce personnage, on reconnaît l'aède Homère ; l'aède est la conscience et la mémoire des hommes, il ne peut trahir. Le poète se pose en relais entre les dieux et les mortels. Par sa bouche, ces derniers apprennent les exigences des dieux dont il est en quelque sorte l'interprète.



L'aède Phémios - 1951. Gravure d'après une amphore

5 Étude de l'image page 139

Notor a interprété une moitié du skyphos attique à figures rouges (attribué au peintre de Pénélope, vers 440 av. J.-C.). On observera le contraste entre :

- Ulysse, à gauche, seul, vêtu ; ses jambes sont musculeuses. Les prétendants, en groupe, sur le lit de banquet, presque nus ; ils sont jeunes.

- Ulysse est debout, a tendu l'arc. L'arc et le corps du héros forment deux courbes parallèles traversées par l'horizontale du bras et de la flèche. Ulysse est en position de tir, souple et sûr de lui.

Les prétendants, sans armes, ont des postures qui traduisent leur effroi ; l'un d'eux tente de retirer une flèche plantée dans son dos, un autre tend les bras comme pour supplier (c'est lui que semble viser Ulysse), le troisième se cache derrière une table. Leurs regards convergent vers la flèche qui leur est destinée.

- Ulysse et son arc sont en harmonie ; il représente la force et la précision. Les prétendants affolés montrent les signes de la panique.

PRISE DE NOTES

Fiche 3 bis.

Séance 16

objectifs

- ▷ Reconnaître un nouvel avatar de la reconnaissance : l'épreuve du lit.
- ▷ Isoler des arguments.
- ▷ Caractériser le couple mythique.
- ▷ Apprécier le dénouement et dégager sa signification.

1 Travail préparatoire

Les élèves liront le chapitre « Ulysse et Pénélope ».

1. Pourquoi Pénélope ne veut-elle pas croire qu'Ulysse est de retour ?
2. Quelle particularité a le lit d'Ulysse et de Pénélope ?

▲ Réponses

1. Pénélope ne veut pas croire au retour d'Ulysse car elle craint une ruse, un piège (p. 154).

2. Le lit d'Ulysse et de Pénélope ne peut être déplacé car il est construit sur un olivier enraciné.

2 L'ultime reconnaissance

Si la vieille nourrice est folle de joie quand elle va prévenir Pénélope, celle-ci réfrène son espoir. Elle ne cesse d'opposer à la nourrice des arguments contraires : la folie de la vieille femme (p. 148), la difficulté de vaincre la foule des prétendants (p. 149), la mort certaine d'Ulysse (p. 150), l'impossibilité de connaître les desseins des Éternels (p. 150).

Pénélope a perdu tout espoir et refuse d'espérer pour éviter une douloureuse déception. Face à Ulysse, pourtant embelli par Athéna, elle reste sceptique et se résout à lui tendre un piège dans lequel Ulysse aux mille ruses tombe ! Elle commande de dresser le lit « hors de la chambre » (p. 153), alors qu'Ulysse sait que c'est impossible. Cette ultime étape de la reconnaissance consacre le retour définitif du héros qui retrouve son statut d'homme, de roi, de père et de mari.

Les retrouvailles du couple sont précédées par une fête (dernière ruse d'Ulysse) afin que tous en Ithaque croient aux noces de Pénélope et d'un prétendant. En réalité, ces chants, ces danses annoncent la réunion des époux qui goûtent comme à un second mariage.

Ulysse tuant les prétendants



3 Le couple Ulysse-Pénélope

Ulysse, persécuté par les dieux, hanté par la nostalgie de sa patrie et des siens, obsédé par le retour, est le type du héros masculin, guerrier et voyageur qui affronte le monde et ses monstruosité. Pénélope, elle, est immobile. Elle assure la permanence du pouvoir royal (même s'il est gravement menacé), elle est la mère de l'héritier du trône, Télémaque, elle est la femme que son mari devra reconquérir dans la dernière épreuve. Leur amour est si fort qu'il résiste à une éclipse de vingt ans.

Pour montrer la fortune des couples d'amoureux dans la littérature, on pourra lire aux élèves des passages empruntés à Ovide (Philémon et Baucis, dans *les Métamorphoses*), à *Tristan et Iseut*, à *Paul et Virginie*.

4 Le dénouement

L'édition abrégée clôt *l'Odyssée* sur les retrouvailles d'Ulysse et de Pénélope, ce qui correspond à ce qu'affirmaient les grammairiens Aristophane de Byzance (257-180 av. J.-C.) et Aristarque (215-143 av. J.-C.). Même si le chant XXIV, passé sous silence, relate d'autres péripéties, on conduira les élèves à observer le dénouement proposé :

- la fin de l'épopée est heureuse. Ulysse est chez lui, la famille est réunie.

Le héros a retrouvé son statut de roi ;

- la tension qui animait le récit (retour contrarié du héros, attente douloureuse de Pénélope) est tombée ;

- l'amour triomphe, il est béni des dieux (Athéna retient « *l'aube au trône d'or chez Océan* » (p. 155) ;

- le « *lit ancien* », lit unique puisque construit par Ulysse, est le lieu emblématique de l'union des époux, du refuge, de l'intimité que la nuit d'Athéna vient couvrir et protéger.

PRISE DE NOTES

Fiche 3 bis.

Séance 17

Évaluation

(fiche élève 3)

Pour l'évaluation finale, on retiendra le passage : « *Il dit et tous* » jusqu'à « *les mêmes choses* » (pp. 98 à 101).

Corrigé

1. Le narrateur est Ulysse. **2.** Le pronom « *toi* » représente Alkinoos, roi des Phéaciens à qui Ulysse raconte son histoire. **3.** Les compagnons d'Ulysse ont tué et mangé les bœufs sacrés du dieu Soleil ; c'est un crime contre un dieu. **4.** Ulysse est seul car il a perdu tous ses compagnons au cours de son voyage, conformément à la décision de Zeus.

5. a) L'épopée est un long poème collectif célébrant les prouesses d'un héros national, ou un fait d'histoire d'une nation. b) Les libations sont un rite religieux grec pendant lequel on répand un liquide (eau, vin) en l'honneur d'un dieu. c) Formules homériques : le navire (« navire à proue bleue » ou « le navire rapide ») ; une nymphe (« Calypso aux cheveux bouclés ») ; le roi des dieux (« Zeus, l'assembleur des nuées » ou « le fils de Cronos ») ; la mer (« la mer couleur de vin »). 6. a) Hermès est un fils de Zeus ; c'est le messager des dieux, le maître du sommeil ; il a des sandales d'or ailées et une baguette d'or. b) Le fils de Cronos est Zeus. c) Hadès est le dieu de l'Enfer. d) Les trois dieux qui persécutent

Ulysse sont Zeus, Poséidon, le Soleil. 7. a) « épais nuage » : groupe nominal, COD de « suspendit » ; « noire » : adjectif qualificatif, attribut du sujet « la mer » ; « noires » : adjectif qualificatif, épithète du nom « corneilles » ; « l' » : pronom personnel, COD du verbe « emportaient » ; « en » : pronom personnel, COI du verbe « servis ». b) Les verbes sont conjugués au passé simple, car ils expriment des actions successives de premier plan ; « devint » a pour infinitif « devenir », « rompit » a pour infinitif « rompre ». c) « marchais » est à l'imparfait de l'indicatif ; il nous montre Ulysse en train d'agir.

GÉRARD MALET,
académie de Dijon



« Ulysse reconnu par sa nourrice Eurycleia », huile sur toile de Clément Belle, XVIII^e siècle
musée des Beaux-Arts de Bayonne

ÉVALUATION FINALE

1. Qui est le narrateur de ce récit ? [2 pts]
2. Que représente le pronom « toi » à la page 101 ? [2 pts]
3. Quel crime ont commis les compagnons d'Ulysse dans ce passage ? [2 pts]
4. À la fin de son récit, Ulysse est seul. Pourquoi ? [2,5 pts]
5. a) Donnez la définition d'« épopée ». [2 pts]
 b) Qu'est-ce que les « libations », page 98 ? [2 pts]
 c) Relevez une formule homérique désignant : le navire, une nymphe, le roi des dieux, la mer. [2 pts]
6. a) Précisez qui est Hermès, page 99. [2 pts]
 b) Qui est le « fils de Cronos », page 100 ? [1 pt]
 c) Qui est Hadès, page 99 ? [1 pt]
 d) Quels sont les trois dieux qui persécutent Ulysse ? [1,5 pt]
7. Langue : paragraphe 2, page 100, de « alors » jusqu'à « vents de mort ».
 a) Donnez la classe et la fonction de : « épais nuage » (l. 1) ; « noire » (l. 2) ; « noires » (l. 8) ; « l' » (devant « emportaient » (l. 11) ; « en » (l. 13). [10 pts]
 b) De la ligne 1 à la ligne 7 : quel est le temps employé ? Pourquoi est-il employé ? [4 pts] Donnez l'infinitif des formes : « devint » (l. 2) ; « rompit » (l. 4). [2 pts]
 c) Quel est le temps de « marchais » (l. 10) ? Pourquoi est-il employé ? [4 pts]



*Guidoccio Cozzarelli, « Le Départ d'Ulysse »,
 panneau de coffre,
 musée national de la Renaissance, château d'Écouen*